

Les Autofolies 2024

Samedi 15 juin

Tout a commencé, tard le matin, à l'aire de covoiturage, c'était simple : tout droit à la sortie et la première épingle à cheveu à droite. Tout le monde était à l'heure et pas un essuie-glace ne dépassait.

Retrouvailles joyeuses, temps mitigé qui nous a part instant refroidi les moteurs dans une humidité qui a souillé les carrosseries. On ne peut pas tout avoir : l'eau pour le pastis et le pastis, nous n'avions pas le pastis.

94,450 kms au road book, 94,480 à l'arrivée, la faute à l'information du road book, je cite : case 34 : «panneaux à gauche ». Hélas il manquait « dans votre dos » et ce n'est que dans le rétro que beaucoup ont vu le panneau à leur gauche dans un angle fermé inversé, joli réveil pour de nombreux engourdis dans le confort d'un road book parfait. Je passe pudiquement sur la remarque de quelques non clients d'un opticien célèbre : « je n'ai pas vu le cimetière... » , mur bas, monuments et couronnes dépassant au-dessus de ce mur avec toutes les caractéristiques d'un cimetière rural bien entretenu et juste au stop, à l'angle, les moments de solitude sont vraiment une grande solitude.



Et tout ceci nous a amenés à l'heure au point de ralliement à Terres d'Oiseaux. Le parking 3 a interrogé, il y avait bien le 2, un peu plus loin le 3, jamais nous n'avons vu le 1. Les cartésiens que j'ai eus le lendemain matin n'en ont pas dormi de la nuit. Petite salle bien agencée pour le repas puis le café au bureau accueil tourisme, grand moment de solitude pour la responsable qui a ri avec nous un bon moment et a hésité à appeler l'asile devant ce groupe interrogatif dans leurs drôles de machines roulantes.

Et puis parut Carole, 20 ans de boutique, non, de marais mouillé, équipement et cicatrices qui en disent long sur sa maîtrise des groupes. Elle a tenu le choc avec brio. Après la visite pieds au sec grâce au prêt de bottes de l'OT nous avons échangé avec elle, elle a déclaré être satisfaite de n'avoir pas eu plus de décrochages de membres et un public qui a été bien élevé.





Nous avons décroché dans l'après-midi et avons fait la halte technique obligatoire des « jeux à la Michel » sous une halle. Ce fut âpre, discuté autour du terrain comme OM – PSG match de province profonde bien connu, c'est dire l'animation. Je serai pudique sur ce moment sans intérêt à mes yeux, mais l'arbitre est un vendu, c'est un avis mesuré de ma part tant je suis objectif et clame en toutes circonstance le respect absolu des décisions souveraines du juge de touche, mais si je le recroise dans un rallye je vous garantis qu'il va me le payer ce xxx qui m'a refusé 50 points et les a accordés à des moins méritant que moi, et qui en plus riait dans l'injustice. S'il compte sur moi le jour où la panne le laissera désemparé sur le bord du chemin routier, il verra le prix de 50 points.

Ceci dit en toute objectivité, je le rappelle.



La suite c'est simple : on trace direct par de beaux paysages et des falaises en cours d'effondrement suite aux pluies persistantes qui nous rappellent la fragilité du vivant (nota : une falaise qui s'effondre est vivante, une falaise morte est une falaise qui ne s'effondre pas) vers le havre de satisfaction qu'est un restaurant.



Là encore, sur un petit chemin étroit et à sens unique (heureusement) il a été trouvé facilement et en deux colonnes nous avons diné agréablement. Bon service, plats agréables, et dans la nuit déjà couchée sans bruit doucement nous avons regagné notre lointain gîte objet de nos rêves les plus doux. Des surprises agréables : d'autres fous nous ont rejoints pour ce repas, certains reviendront le lendemain. Les fous c'est à la carte ou au forfait, rien de changé.



Le repas a été délocalisé au dernier moment dans un lieu non prévu mais le ciel (petit c) décide pour nous. Un porche agricole proche du circuit prévu, juste assez grand pour nous recevoir et qui fut bien utile. Ce lieu abrita la fin de notre escapade et la dislocation s'est accompagnée de longs discours sur nos prochains rdv qui entraînent certains à déplacer des réunions familiales, renoncer à des voyages avec des arguments foireux tant ils ne veulent pas manquer la prochaine rencontre des Fous.

Merci aux organisateurs et surtout aux participants qui réconcilient avec une grande partie de l'humanité, les autres c'est irrécupérable.

PS : petit rappel, polissez les pétarots pour la prochaine sortie et n'oubliez pas, on peut aussi venir en voiture pour ceux qui sont empêchés (et je ne dis pas en péché sinon tous seraient charrette cet été).

Georges